

LÉON-GONTRAN DAMAS

*Pigments, 1937*

Et j'ai beau avaler sept gorgées d'eau  
trois à quatre fois par vingt-quatre heures  
me revient mon enfance  
dans un hoquet secouant  
mon instinct  
tel le flic le voyou

Désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils très bonnes manières à table  
Les mains sur la table  
le pain ne se coupe pas  
le pain se rompt  
le pain ne se gaspille pas  
le pain de Dieu  
le pain de la sueur du front de votre Père  
le pain du pain  
Un os se mange avec mesure et discrétion  
un estomac doit être sociable  
et tout estomac sociable  
se passe de rots  
une fourchette n'est pas un cure-dents  
défense de se moucher  
au su  
au vu de tout le monde  
et puis tenez-vous droit  
un nez bien élevé  
ne balaye pas l'assiette

Et puis et puis  
et puis au nom du Père  
du Fils  
du Saint-Esprit  
à la fin de chaque repas

Et puis et puis  
et puis désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils mémorandum

Si votre leçon d'histoire n'est pas sue  
vous n'irez pas à la messe  
dimanche

avec vos effets des dimanches

Cet enfant sera la honte de notre nom  
cet enfant sera notre nom de Dieu  
Taisez-vous  
Vous ai-je ou non dit qu'il vous fallait parler français  
le français de France  
le français du Français  
le français français

Désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils  
fils de sa mère

Vous n'avez pas salué voisine  
encore vos chaussures de sales  
et que je vous y reprenne dans la rue  
sur l'herbe ou la Savane  
à l'ombre du Monument aux Morts  
à jouer  
à vous ébattre avec Untel  
avec Untel qui n'a pas reçu le baptême

Désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils très do  
très ré  
très mi  
très fa  
très sol  
très la  
très si  
très do  
ré-mi-fa  
sol-la-si  
do

Il m'est revenu que vous n'étiez encore pas  
à votre leçon de vi-o-lon  
Un banjo  
vous dites un banjo  
comment dites-vous  
un banjo  
vous dites bien  
un banjo  
Non monsieur  
vous saurez qu'on ne souffre chez nous

ni ban

ni jo

ni gui

ni tare

les "mulâtres" ne font pas ça

laissez donc ça aux "nègres"